

# Métros la nuit : l'idée fait son chemin

**TRANSPORTS.** Le Stif vient de lancer une étude sur l'extension des horaires de nuit des métros, RER et bus Noctilien. Mais les contraintes sont nombreuses.

**BIENTÔT ENVOLÉE** l'angoisse du dernier métro de 2 h 15 ? Alors que, ce soir, les lignes 4 et 14 ne fermeront pas l'œil pour la Nuit blanche, l'idée d'une ouverture plus tardive du métro le week-end et les veilles de jours fériés fait son chemin dans la capitale. Mercredi, le Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) a voté à l'unanimité le lancement d'une étude pour évaluer « l'intérêt et la faisabilité de différents scénarios d'augmentation de l'amplitude du service » des métros, RER et bus Noctilien. Une décision interviendra courant 2015, avant le renouvellement des contrats Stif-RATP et Stif-SNCF pour 2016-2020.

■ **Vers une heure de plus.** Se dirige-t-on vers des métros 24 heures sur 24 le week-end comme à Londres (*lire ci-dessous*) et comme l'avait promis la maire (PS) Anne Hidalgo lors de sa campagne ? Rien n'est moins sûr. L'hypothèse la plus réaliste serait une extension d'une heure, à l'image de ce qui avait été réalisé en 2007. « Cela permettrait d'éviter l'afflux aux stations de taxi ou Vélip' quand les bars ferment à 2 heures », fait valoir l'adjoint (EELV) aux transports Christophe Najdovski qui privilégie une solution « étape par étape ». Dans un premier temps, les deux lignes automatisées du réseau RATP (1 et 14) ou en passe de l'être (la 4 à l'horizon 2019) seraient les seules concernées, pour réduire les contraintes de personnels.

■ **L'écueil de la maintenance.** Si des opérations exceptionnelles sont



**Ligne 1 du métro.** Dans un premier temps, une extension d'une heure en soirée pourrait être décidée sur les deux lignes automatisées du réseau RATP (les 1 et 14) ou en passe de l'être (la 4 à l'horizon 2019). (LP/J.D.)

déjà organisées pour la Nuit blanche, le 31 décembre ou la Fête de la musique, l'ouverture tardive du métro se heurte à un écueil de taille : celui de la maintenance. « Toutes les nuits, sur notre réseau, il y a 400 chantiers sur lesquels travaillent 3 000 personnes avant 5 heures, fait-on remarquer à la RATP. S'ils ne peuvent avoir lieu la nuit, il faudra les reporter, ce qui aura des répercussions sur le trafic. » Se posent également les problèmes de la présence humaine et de la

sécurisation du réseau.

■ **Une solution coûteuse.** « Il nous faut répondre à la demande, qui concerne quelques dizaines de milliers de personnes, sans exploser les budgets », prévient Pierre Serne, vice-président (EELV) de la région en charge des transports. En mars, le président (PS) de région Jean-Paul Huchon avait prévenu qu'ouvrir tous les métros toute la nuit coûterait 40 M€ par an au bas mot. C'est pourquoi le Stif examinera aussi une réor-

ganisation des bus Noctilien utilisés en moyenne par 35 000 usagers le week-end. Ou de prolonger la circulation des RER. « La réalité des besoins aujourd'hui, c'est plutôt des banlieusards qui ne peuvent pas rentrer chez eux », souligne Pierre Serne pour qui « la solution des métros de nuit n'est pas forcément la plus pertinente ». Bref, si les métros de nuit sont à l'approche, ils sont loin d'être à quai.

JULIEN DUFFÉ

## Londres aura son « night tube »

Il y a quelques jours, le maire de Londres, Boris Johnson, annonçait en grande pompe que les cinq principales lignes de métro desservant le centre de sa ville fonctionneront en continu le week-end à compter du 12 septembre 2015, juste avant la Coupe du monde de rugby. « On a longtemps cru que faire circuler les rames toute la nuit était impossible. Mais, dans un an, on aura un service à la hauteur d'une cité mondiale qui bouge 24 heures sur 24 », s'est félicité Boris Johnson, pas peu fier de son « night tube », une promesse de campagne. A la RATP, on fait remarquer qu'en semaine le métro londonien termine son service à minuit (contre 1 h 15 à Paris) pour ne le reprendre qu'à 7 heures (5 heures à Paris). « Les plages de maintenance sont donc beaucoup plus étroites à Paris qu'à Londres. »

J.D.

## « 2 heures du matin, c'est trop tôt »

Damien, 21 ans, étudiant

**LES USAGERS**, et singulièrement les jeunes, plébiscitent l'idée d'ouvrir le métro plus tard la nuit. « Ce serait plus sécurisant, estime Lucie, 18 ans, étudiante en droit qui habite à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis). L'autre fois, à 2 h 30 du matin, comme il n'y avait plus ni tramway ni métro, nous avons dû rentrer à pied, mon copain et moi. De la porte des Lilas (XIX<sup>e</sup>) à Saint-Ouen, nous avons mis une heure. »

A ses yeux, « il faudrait que les transports en commun fonctionnent une heure de plus, en semaine comme le week-end, pour nous laisser le temps de rentrer ». D'accord avec sa copine, Madeleine confie : « Quand je sors chez des amis le soir, je regarde ma montre pour ne pas rater le dernier tram. »

Etudiante en histoire à Paris-VII, Alice, 19 ans, ne l'envoie pas dire : « Comme dans toute capitale européenne normale, le métro devrait rester ouvert toute la nuit le



**Porte de Clignancourt (XVIII<sup>e</sup>), hier.** Damien juge les bus de nuit peu pratiques et pas assez nombreux.

week-end, ce serait la moindre des choses. A Berlin, où je vais régulièrement, le métro circule toute la nuit (NDLR : les week-ends et veilles de jours fériés) ». Habitant dans le 1<sup>er</sup>, la jeune femme n'hésite pas à prendre un taxi (« On en trouve facilement ») pour rentrer chez elle. Et précise : « Je serais prête à payer plus cher le ticket de transport la nuit. »

Etudiant en commerce international, Damien, lui, ne prend jamais le taxi : « C'est trop cher. » Alors, lorsqu'il sort dans le Marais (IV<sup>e</sup>), il se débrouille pour « attraper le Noctilien (le bus de nuit) quand il passe, mais ce n'est pas très pratique car il n'y en a pas beaucoup. » A défaut, il remonte à pied chez lui, dans le XVIII<sup>e</sup>. Considérant que « 2 heures du matin, c'est trop tôt pour rentrer », il aimerait bien que « le métro circule jusqu'à 4 heures le week-end ».

PHILIPPE BAVEREL